



FONSECA SOCIAL CLUB

Un duo complice, Roberto Fonseca et tous ses invités nous régaleront



© Laurent Sabathé

Alfredo Rodriguez et Pedrito Martinez entrent sur scène, applaudis par un public impatient et prêt à se laisser porter par cette musique aux influences cubaines le temps d'une soirée. En entendant plusieurs thèmes que nous connaissons bien, comme *Quisas* de Osvaldo Farrés ou *Thriller* de Michael Jackson, on ressent qu'Alfredo a appris son métier de musicien dans les bals populaires aux côtés de son père. Il dédouble sa voix grâce à son vocodeur puis invite le public à chanter en chœur.

Ce mélange de couleurs commence par une balade à l'esprit classique puis nous surprend rapidement avec des changements de tonalités inattendus. Le pianiste déclare, sous les applaudissements, que Marciac est pour lui le meilleur

festival de jazz au monde. Puis, Pedrito quitte un instant ses percussions pour nous rappeler, tout en dansant sur l'air de *Thriller*, que la musique est inséparable de la danse.

Roberto Fonseca prend ensuite place sur la scène, suivi de tous ses musiciens plus talentueux les uns que les autres. S'inspirant de nombreux styles de musique différents (afro-cubaine, jazz, classique et musique traditionnelle cubaine), Fonseca crée et nous partage un univers qui lui est propre. L'orchestre des élèves des conservatoires de la région Occitanie se joint à la musique cubaine. Instaurant un mélange culturel, il sublime ce répertoire par des

arrangements plus classiques. Roberto invite ensuite plusieurs grands noms du jazz à le rejoindre : Omara Portuondo, Mayra Andrade, et Joe Lovano, qui nous font l'honneur de chanter pour Marciac et font apparaître des sourires sur les visages déjà conquis. Deux femmes d'une classe et d'une sagesse incomparables illuminent cette dernière partie, pendant que Roberto Fonseca les accompagne avec complicité et élégance. Le concert s'achève par un rappel émouvant, où les airs rythmés et mélodieux de Roberto et Joe Lovano nous guident et nous rassurent dans la simplicité et l'humilité. Des générations qui s'entremêlent pour faire sonner les notes qui s'aiment.

Fonseca crée et nous partage un univers qui lui est propre

Ça jasse à Marciac

Il jouait du piano couché

Parc de l'église, notre pianiste de rue s'en va nous jouer quelques notes pour notre plus grand plaisir. Il dénoue donc la toile qui protège son instrument de la pluie, un pan après l'autre puis s'apprête à s'asseoir... Et c'est alors qu'il se rend compte qu'un animal sommeille sur le couvercle, probablement imbibé d'une certaine quantité d'alcool. Décontenancé, l'artiste de rue garde son calme et lui dit simplement : « Excusez moi, vous dormez sur mon piano »

OK, OK, OK..., la sono est pêtée

Au concert de Gilberto Gil, les plus observateurs l'ont remarqué : il y a eu quelques soucis de sonorisation. Professionalisme oblige, le guitariste a dû s'arrêter de jouer le temps d'un morceau pour qu'un technicien vienne régler le problème. De quoi se gratter autre chose que les cordes.

Les boîtes aux humeurs

Tout le monde connaît les boîtes aux lettres illustrées de Marciac, mais on connaît moins les gens qui y postent leurs mots. Personne pour les recueillir, c'est peut-être l'endroit parfait pour s'épancher ? Ecrire une pensée comme pour la faire vivre, anonyme. Dessiner pour personne, ou tout le monde. Pourquoi pas ?

Les trésors cachés de Marciac

Les rumeurs racontent que le sol de Marciac renfermerait d'inestimables trésors. On parle de pourboires de « dame pipi », de bouteille de Flocs ou encore de rhum arrangés mûrissant à l'abri des rayons du soleil. Les plus téméraires peuvent s'essayer à se lancer à la recherche de ces richesses oubliées, mais il est bien possible que cela les rende aussi fou que ceux qui les ont dissimulées à l'origine.

« HELLO MISTER INSTITUTION ! » * : RENCONTRE AVEC ALEX DUTILH

* Ahmad Jamal à son propos

Une heure avec le Papa encyclopédique du jazz à la terrasse des Comtes de Pardiac

Retransmissions prévues sur France Musique

Arrivé samedi à Marciac, il m'indique y rester une semaine jusqu'au 10 août afin de couvrir les interviews en coulisses pendant l'entracte des artistes programmés au Chapiteau et d'en restituer l'ambiance sur les ondes de France Musique. La radio prévoit en effet de retransmettre en live l'intégralité des concerts des 4, 7, 8, 9 et 10 août, sans interruption de programme ; France Inter couvrant celles des 5 et 6 août : merci les radios publiques de se partager les morceaux du gâteau pour assurer une semaine entière à Marciac sur les ondes de Radio France.

Ce n'est pas un hasard qu'il arrive le 3 août, son ami et « grand-père spirituel » comme il me dit, Ahmad Jamal, se produisant le lendemain. « J'ai un rapport très affectif avec lui, je serai certainement très ému à la fin du concert, c'est sans doute mon dernier concert d'Ahmad Jamal », le pape du piano de 89 ans prévoyant de ne donner encore que quelques rares concerts outre-atlantique. Il m'indique aussi que France Musique retransmettra le concert de Fidel Fourneyron, dont le contrebassiste toulousain Thibaud Soulas organise depuis des années les si chaleureuses et mythiques Jam Sessions du bar le J'Go, rue Notre-Dame.

La radio mettra aussi à l'honneur la talentueuse Cécile Mac Lorin Salvant, déjà venue il y a deux ans à Marciac et dont Alex apprécie beaucoup la voix. Il m'indique alors qu'elle vient d'être sacrée meilleure chanteuse mais aussi meilleure artiste de l'année il y a un mois par le fameux magazine américain de jazz *Downbeat*. Alex lui a d'ailleurs accordé une « journée spéciale dédiée » en novembre dernier sur France Musique, tout comme il l'avait fait pour Ahmad Jamal, Michel Portal ou encore Richard Galliano. Il m'annonce aussi que lors de ces cinq soirées marciacaises retransmises en live, ils proposeront la rediffusion d'un concert de la veille de la scène du Bis de 20h à 21h, afin de restituer au mieux la programmation des diverses scènes du festival et de mettre aussi en lumière les jeunes talents.



©Marylène

Ses artistes de prédilection

Enfin, à ma question « Quels sont aujourd'hui vos artistes de prédilection ? », il me répond : « Coltrane, c'est la voix de mon père, son saxophone est comme une voix pour moi ». Le pianiste Brad Mehldau peut également l'émouvoir aux larmes comme le transporter de liesse : « ce sont des êtres sensibles, qui transforment la réalité en rêve ». Il me confie être aussi fan des compositions très éclectiques et contemporaines du saxophoniste et arrangeur John Zorn, surfant aussi bien en jazz, en classique qu'en punk hardcore. Grand coup de cœur enfin pour le quartet Masada (où John Zorn officie encore au saxo) qui propose une musique d'inspiration juive et orientale, très cuivrée et qui a laissé le Chapiteau en feu il y a trois ans.

Vingt-deux ans qu'Alex Dutilh revient à Marciac : outre sa programmation éclectique et de qualité, c'est l'état d'esprit authentique de la bastide et du festival qu'il affectionne tout particulièrement.

Marylène

MINIBIO

Alex Dutilh, est LE journaliste jazz français, animateur de la bien célèbre *Open Jazz*, quotidienne de France Musique depuis 2008. Après des études de droit et de sciences politiques à Bordeaux, il est journaliste et photographe bénévole à *Jazz Hot* pendant huit ans, dans les années 70. Les dix suivantes, il officie en tant que responsable jazz au supplément *Le Monde de la Musique*. En 1992, il co-fonde le mensuel *Jazzman* dont il est le rédacteur en chef jusqu'en 2009, c'est alors que *Jazzman* fusionne avec *Jazz Magazine*. Enfin, les Victoires du Jazz 2017 le consacre « Plume de l'année ».

GRAND ENTRETIEN AVEC SOLÈNE DUMONT ET JEAN-MARIE DURAND, RESPONSABLES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE.

Compost in Marciac avec Jean-Marie Durand

Il y a neuf ans, la commune de Marciac a mis à la disposition des habitants un terrain dédié à la biodiversité, aux rencontres et aux échanges : les jardins partagés. En se passant de produits chimiques, bio-raisonné, sans engrais ou autres méthodes agressives, on y cultive pommes de terre, oignons, ail, haricots verts, salades, concombres, tomates, courges, etc... Ce sont des particuliers et des associations comme « la villa bleue » ou « les restos du cœur » qui en bénéficient. « Ici on ne vend pas, on donne ou on échange ».

On y trouve là-bas un gigantesque bac à compost qui alimente tout le jardin. « Le bac de compost est récupéré tous les jours. Ici, la seule exigence qu'on a vis-à-vis du compost, c'est qu'on ne veut pas avoir des déchets organiques qui soient traités. On récupère les déchets organiques bio et on les met dans le jardin ». Il se situe sur la Route de Juillac à Marciac : festivalières, festivaliers n'hésitez pas à venir y jeter un coup d'œil.

« Ce sont ces initiatives multipliées à l'infini qui auront un impact, allant au-delà de nos petits gestes du quotidien »

Le Diogène : une installation artistique interactive avec Solène Dumont

Diogène aurait été un vagabond négligé, crasseux avec un certain dédain pour les conventions sociales et l'humanité.

Nadine Dessay a repris ce mythe en créant sur le chemin de Ronde une statue qui représente un ventripotent bonhomme avec une boule de déchet en guise d'estomac. Des ficelles relie ce Diogène aux arbres environnant. Symbole de la reconnexion entre l'Homme et la Terre. « L'Homme fait beaucoup de mal à la nature, avec la surconsommation, les déchets. C'est un peu comme une baleine qui vomirait du plastique ». Ces déchets sont nocifs et indigestes pour Diogène (et pour nous).

Les brigades vertes l'invitent régulièrement les festivalier-ère-s à écrire des petits mots, des « petits riens », des engagements bienveillants vis-à-vis de notre planète. Ces mots sont accrochés sur les ficelles du Diogène.



Ce sont ces initiatives multipliées à l'infini qui auront un impact, allant au-delà de nos petits gestes du quotidien.

Tétanos

ON A TESTÉ LE PASS FEST OFF

À la découverte d'un bon plan

Si leur stand sur la grande place ne manque pas de se faire remarquer par les nombreux badauds en ces chaudes après-midis, l'équipe du pass Fest Off demeure encore trop peu connue. Voulant en savoir plus, nous avons souhaité privilégier le vécu aux propos rapportés. Aussi avons-nous promptement récupéré un des précieux sésames.

Pour ce petit passeport rouge ou bleu, il en coûtera 20 euros au festivalier, 15 euros au bénévole. Une fois en main, un large éventail de possibilités s'ouvre à son détenteur. Si la bouteille de champagne réservée aux 200 premiers acheteurs n'a pas manqué de séduire la rédaction, il n'est pas trop tard pour profiter d'une bouteille offerte par les vigneron Plaimont, de boîtes de pâté ou de rillettes récupérées chez les commerçants locaux, d'une assiette de tapas, d'une visite guidée de galerie d'art, ou encore d'un petit déjeuner offert au Café de l'Hôtel de Ville. N'oublions pas non plus les possibilités de découvertes des champs gersois ou encore le bandana offert aux détenteurs du pass.

L'offre convient à merveille aux petits porte-monnaies des bénévoles de la rédaction de votre journal préféré, et elle saura certainement séduire les festivaliers avides de découvertes, souhaitant profiter des plus fins plaisirs gersois à un prix abordable par tous. L'utilisation du pass est également l'occasion de découvrir de charmantes petites boutiques et de faire de belles rencontres avec les commerçants marciacais.



©Michel

L'ECHO DU BIS : CECIL L. RECCHIA & THE GUMBO QUINTET

Succulent hommage à la Nouvelle-Orléans

Hier après-midi, les festivaliers du Bis ont vécu, le temps du concert de Cecil L. Recchia, un véritable voyage spatio-temporel. Le décor : le soleil et l'air écrasants de la Nouvelle-Orléans des années 30. Accompagnée de Pablo Campos au piano, Raphaël Dever à la contrebasse, Malo Mazurié à la trompette, et David Grebil à la batterie, la musicienne sacrée meilleure chanteuse et meilleure artiste de l'année par le fameux magazine américain de jazz Downbeat nous a présenté son nouvel album *Gumbo*. Le Gumbo, c'est le plat traditionnel de la Nouvelle-Orléans « très jazz » selon les mots de Recchia, puisqu'il s'agit d'un mélange d'épices et d'ingrédients locaux, digne d'une jam.

Hommage donc à la culture et plus particulièrement au jazz néo-orléanais, avec des morceaux tantôt de swing entraînant, tantôt de blues lancinant, véritables tableaux ambiants. La clef-de-voûte de cet hommage : une reprise d'*Egyptian Fantasy* de Sidney Bechet, à laquelle elle ajoute un chant hypnotisant. On se verrait presque sur le bateau de Mort sur le Nil. Quelques instants plus tard,

Le Gumbo, c'est le plat traditionnel de la Nouvelle-Orléans «très jazz»



changement de décor avec *Go to Mardi Gras*. On est immédiatement transportés à la célèbre Bourbon Street en pleine période de carnaval, la sillonnant au rythme des percussions et du sifflet.

Armée de son éventail, elle arpente la scène et bat le rythme. Finalement, les premières notes de sa composition voix-piano *Sleepy time down south* résonnent. Nous voilà maintenant en début de soirée, l'air nocturne berce doucement l'auditoire. Il fait soudain plus frais. Elle fredonne : *How I'd love to be in my mother's arms*. Un dernier blues... avant le prochain !

Zazie dans le M et Sugarcaddie

CE SOIR AU CHAPITEAU :

La première partie sera assurée par le trompettiste Christian Scott aTunde Adjuah, un homme en mission, celle d'abattre les barrières entre la mélodie et le rythme. Derrière le combat artistique se cache un véritable combat politique : éradiquer les hiérarchies entre les différentes cultures. Nominé aux Grammy, il viendra nous présenter son album « Ancestral Recall », qui se veut un rappel de notre identité commune cachée sous les apparences.

En seconde partie, c'est Avishai Cohen, l'aventurier téméraire du jazz contemporain, qui viendra nous guider à travers les sentiers de la vie nocturne. Accompagné des deux autres membres de son Trio, Elchin Shirinov au piano et Noam David à la batterie, nul doute que le maître de la contrebasse saura faire partager avec le public l'audacieuse ouverture qu'il crée sur une nouvelle dimension créative et expressive.



Djanira

IN MARCIAC LE MAGAZINE DE JAZZ IN MARCIAC



N°1 - 2019 - EN VENTE ICI - 6€

INCLUS UN CD 10 TITRES

En vente 6€ au Chapiteau, à l'Office du Tourisme et aux bars de la place.

INCLUS UN CD DE 10 TITRES !

AGENDA

SUR LA PLACE

14h15 - « Tribute to Vulfpeck » The Macro-media University of Applied sciences

15h15 et 18h15 - Géraud Portal joue Mingus Quartet

16h45 - Mama Shakers Quintet

À L'ASTRADA

16h30 - « Lumière ! » de Carré blanc Cie (danse et jazz)

À LA PENICHE

17h15 - Cecil L. Recchia and The Gumbo Quintet

18h30 - Mama Shakers Quintet

CINÉ-JIM32

11h - Leto

14h - Eric Clapton : Life in twelve bars

16h30 - Green Book : sur les routes du Sud

À LA SCÈNE MAIF (COUR DU CLOITRE)

13h30-17h30 - Les gestes qui sauvent par la Protection Civile du Gers

Atelier entretien et réparation vélo

17h30-18h30 - Jazz Bond

LE COIN DES GAMINS

14h30 - 17h30 - Atelier bricolage-récup avec les enfants : les instruments de musique

PAYSAGE IN MARCIAC

17h-20h - A la ferme de Refaire Causeries

ARENES

17h - Course Landaise de démonstration Entrée gratuite

EXPOSITIONS

14h à 20h - Galerie de L'âne bleu (ruelle à l'angle 19 rue St Pierre à Marciac)

« Exhortation des mondes »

10h à 20h - Atelier Rémi Trotreau (2 bis, rue de Saint-Pierre et 7, rue de Juillac)

Sculptures et peintures

MAIS AUSSI

13h30-19h30 - Lac de Marciac Piscine de Marciac

10h-12h/14h-18h - Cour du cloître Chess in Marciac - Atelier et initiation

Le 8 Août - balade sur le sentier des jardins de Marciac (sur inscription à la scène MAIF)